

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Ces jeunes lycéens de Vernon reviennent sur leur expérience du Service national universel - Société

4-5 minutes

Deux cents Eurois, âgés de 15 et 16 ans, ont expérimenté le tout nouveau [Service national universel](#) (SNU) du 17 au 29 juin. Parmi eux, trois élèves de seconde du lycée Georges-Dumézil, à Vernon : **Anthony Antoine**, **Simon Cazoulat** et **Marc-André Godin**.

Tous sont repartis avec le certificat du SNU, un diplôme d'aptitude à l'assistance d'une personne et avec l'accès gratuit, pendant un an, à un site permettant d'apprendre le code de la route. De retour à Vernon, ils racontent comment ils ont vécu cette expérience.

Anthony songe à s'engager

Anthony Antoine a fait partie des 97 jeunes affectés à Vannes (56). « *Je n'avais jamais entendu parler du SNU, mais quand mes parents m'ont expliqué ce que c'était, cela m'a intéressé : d'une part pour vivre cette expérience inédite et surtout pour faire plaisir à ma mère, confie-t-il. Je n'ai su qu'à Évreux, le jour du départ, que j'étais affecté à Vannes.* » Ses premières impressions ? « *Au début, le fait que l'on soit tous habillé en*

uniforme m'a un peu perturbé, la discipline aussi, mais je m'y suis vite habitué. Notre instructeur nous disait d'ailleurs : "le SNU, ce n'est pas le service militaire, ce n'est pas l'école, mais ce n'est pas les colonies de vacances non plus." Le fait d'être en uniforme par les fortes chaleurs n'était pas simple à gérer », avoue Anthony Antoine. Les premiers jours, il s'attendait à faire un peu plus de sport et « j'aurais préféré un peu plus de peps. Je pensais que l'expérience serait un peu plus militaire, mais j'ai vraiment aimé les différents côtés du SNU. Militairement, avec la levée des couleurs et chanter "La Marseillaise" le matin, mais aussi le côté humain parce que, tous ensemble, on apprend à se connaître, on rigole, on fait des activités. » Le lycéen a également apprécié apprendre les premiers gestes de secouriste en mer et les premiers soins à prodiguer. Et cette expérience a peut-être éveillé une vocation chez lui. « Je me suis porté volontaire pour assister au défilé du 14 juillet dans les tribunes présidentielles. J'aimerais bien m'engager dans l'Armée de l'air, au début pendant quatre ans, passer mon bac pro et mon permis de conduire. »

Simon retient le partage entre jeunes

Simon Cazoulat a, lui, rejoint 160 autres jeunes à Carpentras (84). « Quand le lycée m'a expliqué et informé sur le SNU, j'en ai parlé à mes parents qui m'ont encouragé à vivre cette expérience. Quand nous sommes arrivés à Carpentras, nous avons été accueillis dans une auberge de jeunesse. Les premiers jours, il fallait prendre le rythme, car, se lever à 6 h 30 tous les matins pour assister à la levée des couleurs

n'était pas facile, mais on s'y fait », souligne l'adolescent. Au début, il a trouvé que le temps ne passait pas assez vite. Mais finalement, *« je n'ai pas vu passer la deuxième semaine »*. Simon Cazoulat pensait également faire plus de sport, *« mais je suis content d'avoir passé mon brevet de secouriste et avoir appris les gestes qui sauvent, comme le massage cardiaque par exemple. Je garderai un bon souvenir de cette expérience, car il y a eu beaucoup de partage avec les autres jeunes. Il y avait une bonne cohésion et je me suis fait beaucoup de copains, avec lesquels je garderai contact. »*

Marc-André « n'est pas près d'oublier »

Marc-André Godin était lui aussi à Carpentras. *« Quand le lycée a envoyé un mail à mes parents, concernant le SNU et mon éventuel volontariat, nous en avons discuté ensemble. Ils m'ont laissé choisir »*, détaille le jeune. Arrivés à Carpentras, lui et les autres engagés ont été logés dans un centre de formation pour apprentis, par chambrées de cinq personnes. *« C'est très bien, car tout était sur place : le petit déjeuner, beaucoup de salles d'activités à disposition y compris une salle de sports Quant au repas du midi et du soir, on les prenait au lycée juste à côté. »* Ce qu'il a retenu de cette expérience ? C'est sa visite d'une caserne de pompiers. *« Nous avons aussi été sensibilisés aux harcèlements et avons participé à des quiz basés sur la vie courante et à des jeux essayant de rendre le monde meilleur. C'est une expérience que je ne suis pas près d'oublier. J'ai découvert beaucoup de personnes différentes et attachantes.*

Et par exemple, suivant la région d'où elles venaient, la carafe d'eau devenait un broc ou une cruche, cela nous a bien fait rire », explique-t-il.